

INTRODUCTION

In the introduction to the first issue of this Newsletter, we asked readers for comments and suggestions, relating both to the rules and to the Newsletter itself. The material we have received in response to this request forms the basis of the revised rules circulated earlier last year and of this second issue, and we would like to thank all those who have taken the trouble to write to us.

The revised rules, issued in English, French and Italian, were prepared in order to clarify some points which, according to your letters, had caused problems. It was not possible to make substantial changes to the rules without invalidating the very considerable number of fingerprints already recorded, but we have tried to clarify the rules which appeared to cause the greatest problems without affecting more than a small minority of existing fingerprint records.

We have distributed a questionnaire which we hope will enable us to assess various aspects of the fingerprint system : where fingerprints are being used, for

Ce numéro dont la rédaction est à nouveau le fruit d'une coopération franco-britannique n'aurait pu voir le jour sans les contributions, questions et suggestions de nombreux autres pays qui ont répondu aux propositions du premier numéro. Ces réponses ont été également à l'origine de l'édition révisée du Guide trilingue parue l'année dernière.

A la fois tribune et trait d'union pour les utilisateurs du système, le présent bulletin a distribué les contributions selon les rubriques suivantes : travaux en cours, exposant relevés et traitements, apport du système à l'histoire de l'édition d'un texte, questions et réponses concernant l'application des règles, bibliographie, analyse de l'enquête lancée au début de l'été 1984. En annexe, on trouvera des propositions de règles pour les placards et feuilles volantes imprimés d'un seul côté et un appel aux lecteurs pour l'élaboration de règles pour les imprimés grecs et hébreux.

what purposes, and how efficiently they are serving these purposes. We are most grateful to those of you who have taken the trouble to fill in and return these questionnaires, and provisional results, based on the answers received by the end of August 1984, are included in this Newsletter. If you have not yet returned your questionnaire, please do send it in : a fuller analysis will be made at a slightly later date, and we would like it to be based on the widest possible range of replies.

You may have noticed that the revised rules do not cover single-sheet publications. We have included in this Newsletter draft rules drawn up in 1983 by the National Library of Scotland and the Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, with further suggestions by Mlle Geneviève Glorieux of the Centre National de l'Archéologie et de l'Histoire du Livre, and subsequent suggestions by the Institut. We would be most grateful for your comments and contributions which should be addressed to the Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, and which will be taken into consideration before a definitive set of rules is published.

WORK IN PROGRESS

Like its predecessor, this issue is the result of Franco-British cooperation. Italy, which has adopted the fingerprint system and has contributed an Italian text to the recently issued Manual has made a particularly rich contribution to it. While the work carried out in other countries is not on so vast a scale as in Italy, it has none the less expanded

LES EMPREINTES SUR LE CONTINENT EUROPEEN

Un nombre croissant de pays et de chercheurs ont reconnu l'intérêt, pour le catalogage comme pour l'histoire de l'édition d'un texte, du système des empreintes destiné à détecter tous les exemplaires d'une même édition ou d'une famille d'éditions.

Premier pays du monde à avoir, en 1981, officiellement adopté le système, l'Italie l'applique dans un réseau de quelque neuf cents bibliothèques qui collaborent au Censimento delle Cinquecentine italiane sous l'impulsion de l'"Istituto centrale per il catalogo unico delle biblioteche italiane" (ICCUBI). De plus, celles de ces bibliothèques qui sont impliquées dans des catalogues collectifs régionaux de livres anciens, comme celui de l'Emilie-Romagne, de l'Ombrie et de la Sardaigne, utilisent le système - non seulement pour les livres italiens mais aussi pour l'ensemble des livres étrangers.

Moins massif et concerté, l'effort d'autres pays du continent européen a cependant élargi le panorama esquissé dans le numéro 1 des Nouvelles des Empreintes. Sous l'impulsion de la commission du "Patrimoine des bibliothèques" (Ministère de la Culture) et de l'Association française de normalisation (AFNOR), les initiatives locales et spontanées se développent et se coordonnent. Le répertoire photographique des fonds anciens des bibliothèques de France, qui vient de commencer, inclut l'empreinte comme élément d'identification, de même que le projet de norme AFNOR pour le catalogage des livres anciens, actuellement soumis à l'enquête publique dans les bibliothèques françaises. D'ores et déjà, sous l'impulsion de la DBMIST au Ministère de l'Education

considerably since the first issue of the Fingerprint Newsletter was published. We start by giving a brief list of the areas where the fingerprint has been adopted and where work is now going ahead.

The National Library of Scotland, as stated in the introduction to the first issue of the Fingerprint Newsletter, has been recording fingerprints in its cataloguing of current accessions of antiquarian books since the early 1970s. At present the total number of fingerprints recorded is approaching 20,000.

The British Library is recording fingerprints for books which are being catalogued for inclusion in the Supplement, due to appear in late 1985, to its STC of Books printed in France and of French Books printed in other countries from 1470 to 1600 now in the British Museum, London 1924. These fingerprints, which will be published separately, are also transmitted to the Institut de Recherche et d'Histoire des Textes for inclusion in the Institut's database of French imprints before 1810. About 1500 fingerprints have been recorded to date, and information concerning them can be obtained from Mr L. Le R. Dethan, French Section, Department of Printed Books, The British Library. The British Library find fingerprints useful for the speedy identification of duplicates, reprints and defective books, particularly in correspondence with overseas institutions and scholars.

At the University of Kent at Canterbury, Dr David Shaw, Director of the Bibliographical Studies Research Group,

nationale et du CNRS, les bibliothèques qui adhèrent au réseau franco-suisse automatisé SIBIL ont réservé une zone à l'empreinte dans le format de catalogage de leurs livres anciens et commencé les relevés. De son côté, la Bibliothèque nationale, pour son catalogue automatisé des ouvrages anonymes (1501-1800), actuellement en cours, envisage de relever les empreintes dans une deuxième phase. Une zone pour l'empreinte est en effet prévue dans le format InterMarc (livres anciens) utilisé. En ce qui concerne les réalisations, signalons-en deux, particulièrement importantes depuis plusieurs années : la Bibliothèque municipale de Lyon a considérablement accru son stock d'empreintes de livres du XVIe au XVIIIe au fur et à mesure du recatalogage du fonds ancien ; la Bibliothèque municipale de Colmar publiera prochainement le catalogue des impressions françaises du XVIe siècle (à l'exclusion des "Alsatica"), qui fera figurer toutes leurs empreintes et les index correspondants. En matière d'enseignement, l'Ecole nationale supérieure des Bibliothèques de Lyon-Villeurbanne a introduit l'étude de l'empreinte pour l'option "livre ancien" et plusieurs centres de formation au certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire (CAFB) donnent une initiation au système.

En Espagne, la Généralité de Catalogne patronne le catalogue collectif des livres anciens conservés dans les bibliothèques de la Province : l'empreinte contribue à l'identification des exemplaires.

En Belgique, le vif intérêt manifesté dès l'origine pour le système par la Bibliothèque royale de Bruxelles et le Centre d'histoire du livre qu'elle abrite a entraîné son adoption par la Belgica typographica et par le séminaire de bibliographie

is using fingerprints as part of the detailed bibliographical description of books printed by the Parisian printer Pierre Vidoue (1516-1544), on whose bibliography he is working. Further details of Dr Shaw's work will appear elsewhere in this Newsletter.

The Taylor Institution Library in Oxford does not at present use fingerprints, but will look at the system in connexion with the Voltaire Foundation's approach to a new Voltaire bibliography; no decision has, however, yet been made. While few libraries in the English-speaking world are, at present, using or recording fingerprints, there are signs that students of librarianship are being taught about the system. John Feather of the Department of Library and Information Studies at Loughborough, expects students embarking on rare book projects for their MA thesis to consider whether or not to use the fingerprint, and to make a reasoned case for their decision. At Monash University in Australia there is a course devoted to the future of library and information services, in which fingerprints are discussed during a session on such projects as the ESTC. At the University of Western Ontario, the concept and rules of fingerprinting are included in courses on bibliography.

Alison E. HARVEY WOOD
Brian HILLYARD

(National Library of
Scotland)

historique de l'Université de l'Etat à Mons, mais pas encore par la Bibliothèque royale de Bruxelles. L'Abbaye de Maredsous quant à elle, a réalisé une expérience-test d'automatisation. C'est également à l'occasion de l'automatisation du catalogage de ses fonds que la Bibliothèque des Chiroux à Liège relève les empreintes. L'association subventionnée par le FNRS "Livre, idée et Société" contribue beaucoup à la diffusion du système.

Exprimons, pour conclure, le vœu que l'IFLA officialise définitivement au congrès de Nairobi en 1985, la version trilingue du Guide, en recommande l'adoption et favorise sa diffusion en d'autres langues. Souhaitons également qu'à l'exemple de l'Italie se développent d'autres réseaux nationaux et régionaux. Une "table ronde" des utilisateurs actuels et virtuels du système pourrait concrétiser une coopération internationale.

Edith BAYLE
Marie-José BEAUD
Jean-François MAILLARD

(Institut de Recherche et
d'Histoire des Textes,
C.N.R.S.)